

LES PÂQUES VÉRONAISES CE QU'ELLES ÉTAIENT?



À gauche: Pâques Véronaises. Combats de Via Mazzanti, à proximité de la Piazza delle Erbe (Place du Marché) à Vérone. 17 avril 1797. **Tableau de Silvano Mezzatesta.**

À droite: Pâques Véronaises. La tour de l'horloge de Castelvecchio s'écroule sous les boulets de canon lancés par la population véronaise. L'engin est mis en place par un artilleur impérial sorti de prison (en uniforme marron) qui a rejoint l'insurrection populaire; un artilleur régulier vénitien (en uniforme gris fer) lui vient en aide, ainsi qu'un bombardier de la milice des canonniers volontaires. Depuis Castelvecchio l'officier supérieur vénitien Leonardo Salimbeni, jacobin et traître à sa Patrie, agite un mouchoir blanc pour inviter les véronais assiégeants, ses concitoyens, à s'approcher pour les tuer ensuite en traître avec un canon chargé de mitraille. 18 avril 1797. **Tableau de Giuseppe Rava.**

Les insurrections (*insorgenze*)

Grande guerre populaire combattue en Italie contre les troupes révolutionnaires françaises de Napoléon Bonaparte. On estime à **200-250 mille** le nombre de morts sur le champ de bataille entre 1796 et 1814, bien plus que pendant le Risorgimento, la période historique de l'unification italienne (à peine 6262, selon les estimations de Gaetano Salvemini) ou pendant la Résistance en 1943-45 (moins de 30 mille) pour un nombre d'habitants en Italie équivalent, au XVIII^e siècle, au tiers de la population de 1943-45.

Les Pâques Véronaises

Comme le nom l'indique, les *Pâques Véronaises* éclatèrent le Lundi de Pâques de l'an 1797. Elles furent la plus grande insurrection populaire qu'a jamais connu le Nord de l'Italie contre Bonaparte et son armée, venue en 1796 de la France révolutionnaire pour conquérir et piller la Péninsule afin d'y exporter les faux principes de la Révolution française. L'Italie traditionnelle et catholique, pacifique et très riche de ses anciens États aux dimensions humaines, fut détruite.



**Comité pour la célébration
des Pâques Véronaises**

Via Mentana, 24 - 37128 VÉRONE

Tel. 329/0274315 - 347/3603084

www.traditio.it - pasqueveronesi@libero.it

Imprimé à compte d'auteur - Resp. Maurizio-G. Ruggiero - Vérone, le 18 juin 2018

Quand les Pâques Véronaises ont-elles eu lieu ?

Les Pâques Véronaises eurent lieu du 17 au 25 avril 1797, après 10 mois d'occupation française des territoires neutres de la Sérénissime République de Venise, dont Vérone faisait partie. Le soulèvement de la ville et du district rural de Vérone contre la machine de guerre la plus puissante de l'époque, fut héroïque. Si Venise et l'Empire d'Autriche l'avaient soutenue, toute la Terre ferme vénitienne se serait insurgée et les conquêtes napoléoniennes auraient été anéanties.

Pourquoi l'insurrection ?

L'insurrection éclata pour défendre le Gouvernement légitime de la République de Venise et la Religion catholique, systématiquement profanée par les soldats français (www.traditio.it, *Pâques Véronaises*, ici une courte histoire en italien, allemand, anglais, français et espagnol).



À gauche: Pâques Véronaises. À la Croce Bianca, entre Vérone et San Pietro in Cariano, les Autorités vénitiennes et véronaises passent en revue des milliers de soldats et volontaires de la Valpolicella, prêts à défendre le territoire contre les hordes franco-jacobines jusqu'au dernier homme, 24 mars 1797. Tableau de Giorgio Sartor.

En bas: Pâques Véronaises. Soldats français braqués par les véronais et par les soldats vénitiens sur le Canal de l'eau morte (aujourd'hui Sous-sol de l'eau morte) dans le quartier de Veronetta, à Vérone. Tableau de Giuseppe Rava.

Combien de morts ?

L'insurrection fit 2105 morts, y compris la garnison vénitienne qui défendait Vérone, entièrement déportée dans les camps d'asservissement construits en France par les "libérateurs de l'humanité", d'où moins d'un tiers revinrent. Toutefois, les véronais infligèrent une cuisante défaite militaire à l'armée française: 500 morts (contre 350 véronais); 2400 prisonniers, dont 500 militaires; 900 morts parmi le personnel civil de



provincia
verona



Comune
di Verona



amia
Gruppo AGSM



À gauche: Pâques Véronaises. La garnison française qui occupe Vérone se rend au Provéditeur de la ville, le Comte Francesco Emilei. Les prisonniers sont conduits dans le Palais Public, aujourd'hui siège de la Province de Vérone (17 avril 1797). **Tableau de Beniamino Delvecchio.**

À droite: Pâques Véronaises. La population véronaise descend des toits et brise les fenêtres des maisons, pour chasser les révolutionnaires français, contraints de se rendre. Ici Palais Malaspina, près de San Fermo. **Tableau de Giuseppe Rava.**

l'armée napoléonienne; enfin, 1000 soldats français hospitalisés et surveillés dans les hôpitaux de la ville par les véronais eux-mêmes, pour empêcher les représailles.

Quelles étaient les représailles ?

Le Comte Francesco Emilei, en gros le Maire de la ville, fut fusillé à Porta Nuova avec d'autres patriotes et un religieux franciscain de 72 ans, le Père Frangini, mort en tant que Saint. L'Evêque Avogadro fut arrêté et n'échappa à la mort que par le défaut d'une seule voix. Des convois d'œuvres d'art d'une valeur inestimable furent volés et dirigés vers la France. Les jacobins italiens, partisans des français, interdirent les processions religieuses, le son des cloches, les funérailles et même le Carnaval. Ils détruisirent tous les lions de Saint Marc, le monument de la Sérénissime qui se dressait sur la Piazza Bra, les armoiries nobiliaires, les portraits des anciens Recteurs, et voulaient même rebaptiser Vérone sous le nom d'*Egalitopoli* (*Cité de l'Égalité*). Ils voulaient abattre les Arches Scaligères parce qu'édifiées sous un régime antidémocratique, brûler tous les confessionnaux, faire mitrailler les ecclésiastiques, déporter en masse les patriotes vénitiens en Guyane. Aucune propriété privée, église, couvent, objet sacré (volés pour faire ensuite l'objet d'une rançon ou fondus pour les transformer en lingots à envoyer en France) ne furent épargnés. Les reliques des Saints furent dispersées. **L'entrée à Vérone de l'Armée Impériale autrichienne, le 21 janvier 1798, fut saluée triomphalement par la population, finalement libérée des révolutionnaires français et des jacobins.**



En haut: De la collection privée d'Histoire Naturelle, les révolutionnaires français confisquent et transportent à Paris une collection de poissons fossiles, dont les célèbres poissons préhistoriques et les fossiles de Bolca, recueillis par le Comte Giovambattista Gazzola. Ils ne seront jamais plus restitués. **Tableau d'Achille Capaldo.**

En bas, à gauche: Vérone. Le lion de Saint Marc sur la colonne de la Piazza delle Erbe (Place du Marché) est abattu par les municipalistes (les jacobins de la Municipalité) provoquant la douleur et la colère de la population. Les jacobins profanent également la glorieuse bannière de Saint Marc. 6 mai 1797. **Tableau de Francesco Bonanno.**

En bas, à droite: Entrée triomphale de l'Armée Impériale à Vérone et remise des clés de la ville au Général autrichien, Wilhelm Baron de Kerpen. 21 janvier 1798. **Tableau de Mariano Zardini.**

